

LE BOSPHORE

ABONNEMENTS

Un an

| | |
|----------------|---------|
| Constantinople | Liq. 7 |
| Province | 8 |
| Etranger | Frs. 80 |

Six mois

| | |
|----------------|---------|
| Constantinople | Liq. 4 |
| Province | 4 50 |
| Etranger | Frs. 45 |

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur : MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire : laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner ; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.
PAUL-LOUIS COURIER.

REDACTION-ADMINISTRATION :

Galata, Inayet Han
7-9 et 10
(Au-dessus de la Poste Française)
Adresse télégraphique :
Bosphore-Galata
TÉLÉPHONE : Rora 1309

POLITIQUE D'ORGUEIL ET DE FAÇADE

Quand ces lignes vous parviendront la délégation turque aura, à Versailles, reçu le projet de traité de paix. Il y a eu, autour de ce traité, tant et tant d'indiscrétions qu'on en connaît pratiquement les clauses. Il y a peut-être quelques détails dont la teneur n'était pas certaine, mais dans l'ensemble, la délégation turque n'a pu avoir aucune surprise. L'attitude qu'elle adoptera sera donc une attitude mûrement réfléchie. Puisse-t-elle être celle qui convient aux intérêts du peuple turc.

Je ne pense pas que la délégation se flâte d'apporter au Conseil Suprême un plaidoyer, si richement documenté et si persuasif que l'Entente, comme un simple jury d'assises, vote soudain l'acquiescement et reconnaisse que tout son projet de traité n'est qu'une erreur qu'il faut entièrement réviser. La conférence de San-Remo a connu toutes les objections, tous les points de la plaidoirie éventuelle de la délégation turque. Aucun des belligérants de la coalition des Empires centraux ne peut se vanter d'avoir été défendu comme l'a été la Turquie. Ni l'Allemagne, ni l'Autriche-Hongrie, ni la Bulgarie n'ont eu autant d'avocats sympathiques et puissants. Il a été permis de défendre la cause turque avec une liberté presque extraordinaire si l'on considère qu'elle était une puissante ennemie exactement au même titre que l'Allemagne. Alors que les germanophiles français risquaient la prison, les turcophiles avaient accès dans le monde politique et celui des grands journaux et pouvaient même publier à Paris des organes spéciaux de propagande. Tout a été dit, redit, soupesé, examiné, combattu, défendu. La décision qui a été prise la donc été en toute connaissance de cause. C'est ce que la délégation et le peuple turcs ne doivent pas oublier au moment où ils auront à examiner eux-mêmes le texte qui leur sera soumis.

18 lignes censurées

La Turquie a-t-elle intérêt à prolonger l'état de guerre ? Peut-elle en attendre un bénéfice ? Ce serait se bercer de bien folles illusions que de croire que cette résistance passive pourrait amener l'Entente à capituler et à réviser un projet de traité pour le rendre acceptable. L'Allemagne qui avait des ressources autrement plus santes que la Turquie n'a pas hésité à signer un traité tout aussi sévère. Elle éprouve aujourd'hui quel que peine à l'exécuter en raison des circonstances difficiles, mais cela n'est que temporaire et elle se conformera certainement aux engagements qu'elle a pris. S'enfermer dans une résistance passive ne saurait améliorer le sort de la Turquie, car les puissances se trouvent dans l'obligation de s'en tenir à leurs décisions sous peine de ruiner leur prestige. Maîtresses des Dardanelles, de la Mer Noire, de l'Égée, de la Méditerranée, du Golfe Persique, elles sont en mesure d'effectuer le blocus de la Turquie. Or la Turquie ne peut pas attendre de la seule Russie bolcheviste, ruinée et désorganisée, de l'approvisionnement, un secours suffisant pour tenir tête à toutes les puissances occidentales. Quand Moustapha Kemal et ses bandes auront rançonné tous les villages d'Anatolie, le jour viendra où il n'y aura plus rien à prendre.

La politique nationaliste d'intransigeance a un idéal : la restauration du *statu quo ante bellum*, le rétablissement de l'Empire Turc. Or cette conception est la négation de l'irréversible réalité.

6 lignes censurées

Les partisans de la résistance à l'occupation turc ne sont pas pour le bénéfice du peuple turc, mais pour la conservation d'un pouvoir. C'est une question d'orgueil. Or l'évolution des idées dans le monde porte les peuples à se désintéresser de ce qui ne touche que l'amour-propre des hommes d'Etat. Nous ne parvenons plus à identifier les intérêts et l'honneur d'un pays avec les invitations à dîner de son ambassadeur et ses réceptions personnelles. Nous cherchons la paix et le bonheur des hommes sans souci excessif de préséance diplomatique. Si le représentant de la Turquie n'est plus que de la deuxième série des banquets officiels au lieu de la première et n'a droit qu'à une loge

de côté au lieu d'une loge de face aux galas de l'Opéra, les millions de citoyens turcs ne s'en porteront pas plus mal et c'est peut-être ce qui leur importe le plus.

Il y a de petits pays comme la Suisse, les Pays-Bas, la Norvège, le Danemark, la Suède qui ne se désolent nullement d'être de petits pays et concentrent tous leurs efforts vers le perfectionnement intérieur et le rayonnement du commerce extérieur. Leurs représentants sont de la seconde série des banquets officiels et ils n'en sont pas moins respectés et aimés. Et les nationaux de ces petits pays sont immensément fiers de leur petite patrie qu'ils adorent par dessus tout au monde. La Turquie verra demain ses frontières réduites. Elle ne doit qu'en aimer davantage cette terre dont on lui reconnaît l'indiscutable possession et se faire un point d'honneur de l'administrer par des méthodes modernes et saines.

Si j'osais risquer une image, j'évoquerais ces palais espagnols dont les propriétaires ne peuvent pas meubler et entretenir les innombrables pièces et n'habitent que le rez-de-chaussée, laissant le reste à l'abandon. Mais il leur plaît, par amour-propre, que le passant dise : « C'est le palais du Marquis Don Juan. » Le Marquis succombe sous les impositions pour son immense demeure, il est engoûté, endetté et malheureux.

Une plus petite maison, vivante de la cave au grenier, serait le gîte souriant d'un homme sage.

Les titres nobiliaires et les façades ont fait aujourd'hui leur temps. On le comprend déjà dans la vie quotidienne ; puisse-t-on le comprendre aussi dans la vie politique et internationale.

29 avril.

René PUAUX

LES MATINALES

Les employés des trams et du tunnel sont en grève depuis hier. Nos moyens de communication, déjà peu étendus et peu brillants, sont complètement bouleversés. Il en est résulté sans doute un petit désordre dans toutes les administrations, dans tous les bureaux où travaillent des employés habitant Chichli ou la banlieue. Et l'on a, tout le jour, parlé beaucoup des grévistes, les uns pour les plaindre, et la plupart pour les maudire.

De quoi se mêlent-ils ces ouvriers pour mettre la ville sans dessus-dessous. Comme si nous n'avions pas assez d'ennuis sans cela !

Vraiment le tableau du progrès moderne en Orient est maintenant complet ! Quelle joie de penser que la guerre est finie !...

Et les propos de ce genre vont leur train. Car nous apprécions les événements, d'ordinaire, non pas par les raisons qui les provoquent mais par les inconvénients qu'ils nous réservent. Une grève nous dérange-t-elle dans nos habitudes ? Haro sur les grévistes qui viennent ainsi troubler notre existence. Nous ne songeons guère à nous demander ce qu'il y a à l'origine du mouvement, si ces gens qui cessent le travail ont ou non de bonnes raisons pour le faire.

J'ai sous les yeux, pour m'en tenir à la grève actuelle, les demandes des ouvriers du Tram et du Tunnel sur lesquelles l'accord n'a pu se faire :

9 h. de travail par jour ; 48 heures par semaine ;
La journée de repos hebdomadaire payée ;
Salaire journalier de 150 pts.

Vous ouvrez sans doute des yeux étonnés et vous vous dites : « Ils n'avaient donc pas encore droit à cela, ces hommes ? »

Peut-être que non puisqu'ils ne sont pas encore tout près de l'obtenir, à moins que... l'on ne se rabaisse en haut lieu pour prouver en quelle estime sont tenus les droits et les devoirs de l'individu.

Et le plus tôt serait le mieux.

VIDI

Le Japon accepte l'aide financière des Etats-Unis à la Chine

Washington, 10. T. H. R. — Le département d'Etat a été informé que le Japon retire toutes ses objections à la formation d'un consortium de banquiers en vue d'un prêt à la Chine et que le Japon a préparé une note acceptant les conditions posées par la Grande-Bretagne, l'Amérique et la France.

LE PANACHE

Je viens de retrouver ma jeunesse, car j'ai revu Cyrano de Bergerac. Mon être a été secoué jusqu'au fond des entrailles, et j'en suis encore tout ému, tout frémissant. J'ai pleuré, oui, j'ai pleuré. Est-ce être faible toujours que de pleurer comme un enfant ? Que voulez-vous ? mon cœur n'a pu contenir la joie, la fierté, l'ivresse qu'y versait si généreusement le divin poète. Et les larmes ont coulé, douces larmes qui font du bien, douces larmes qui chassent les mauvaises pensées et purifient, élèvent, ennoblesent l'homme.

Cyrano de Bergerac ! quel appel, quel coup de clairon il fit entendre à la patrie ! Le soir de la première, le public sentit passer dans son âme attristée par l'humiliante défaite comme des laves d'enthousiasme. La patrie se réveillait d'un long sommeil. Elle se rélevait, magnifique d'orgueil, faisant sonner haut et clair toutes les espérances. Mars lui prêtait son armure pour combattre ses « vieux ennemis ». Et les Muses descendant du Parnasse, du Piade et de l'Hélicon pour lui préparer une triomphale escorte. La force armait son bras et la beauté couronnait son front. Elle était si resplendissante que Paris en fut ravi, charmé, ébloui. C'était comme une renaissance des âges héroïques. On assistait à une résurrection merveilleuse de ces chevaliers sans peur et sans reproche qui s'en allaient par tous les chemins à la recherche d'un exploit ou d'une bonne action, fidèles gardiens de l'honneur et serviteurs jaloux de l'amour. Temps exquis où le machinisme totalement inconnu n'avait pas encore rabaisé l'esprit pour exalter la matière, et où l'on mourait avec élégance pour son roi ou pour son amante. Les tonnerres d'applaudissements firent un immense écho à la voix retentissante du grand Coquelin. Dans la salle, j'étais d'abord une surprise joyeuse de voir petiller tant d'esprit et d'entendre chanter de si belles rimes. Puis, ce fut de l'exaltation et du délire. La France enfin retrouvait son panache. Et dans les couloirs du théâtre, dans les loges, au foyer, on s'embrassait, on se pressait les mains, on se félicitait d'avoir vécu des minutes d'extase. Le lendemain il y eut sur la capitale un soleil d'Austerlitz. Et tout le pays en fut illuminé. Désormais on était sûr de la Revanche. On attendait la Victoire avec une foi inébranlable. Ce fut une fête et une apothéose.

Elmond Rostand a été un chanteur et un prophète. En son âme toute pénétrée de sensibilité sont venues s'imprimer toutes les émotions humaines. Et il les a exprimées avec une sincérité profonde qui le met en communion intime avec la foule. Il fut un artiste consommé ; il parcourut toute la gamme du sentiment, sa lyre eut toutes les vibrations et toutes les harmonies. On peut dire qu'il fut seul, il est toute la poésie française. Il a la vivacité facile de Marot, le rythme puissant de Ronsard, l'esprit de Voiture, le sublime de Corneille, la grâce de Racine, l'élégance de Musset, la douceur de Lamartine, la richesse de Victor Hugo. Il a de l'éclat et de la vigueur, de l'énergie et de la tendresse, du solide et du mordant, de la science et de la couleur, de la gaieté et de la mélancolie, du jugement et de la fantaisie, de la douleur et du rire. Il excelle dans l'art d'habiller la pensée, de l'orner, de la mettre en relief. Il est le maître du verbe. Il fut un jongleur incomparable qui joua de toutes les rimes. C'est une cascade magnifique de mots étincelants qui ont des chutes gracieuses. Et quelle envolée ! il nous fait monter dans la lune, il nous promène dans les étoiles avec une verve étourdissante. Nous entrons dans le ciel drapés dans une majesté superbe et nous en balayons le seul avec un salut qui en impose même aux dieux.

Depuis 1870 la France était dans l'amer-tume. Elle interrogeait l'horizon avec angoisse. Son histoire pleine de splendeurs avait-elle terminée son cours glorieux ? Était-elle sur la pente des malheurs irréparables ? Ses ennemis la condamnaient à la décadence. Ils affirmaient avec une assurance hautaine qu'elle ne pourrait plus se relever. Mais Rostand vint et lui cria : debout ! debout ! tu es toujours le flambeau de la civilisation. Eclairer les peuples qui cherchent à tâtons la lumière. L'heure est proche où tu feras triompher la justice.

Prépare-toi à saluer les temps nouveaux où la force, sera vaincue par le droit, où l'ange terrassera le démon. Entretiens le feu sacré sur l'autel de Vesta. Sers toujours l'idéal, reste une puissance morale, car c'est par là que tu règneras et que tu seras souveraine. Si tu ne renies pas les aïeux, si tu es fidèle à tes traditions, l'avenir t'appartient, et tu écriras sur le livre de l'humanité des pages splendides qui feront oublier toutes les épopées des siècles passés. Tes soldats seront si grands qu'ils défieront l'éloquence.

Aucun panégyrique ne sera jamais à leur taille. Va, laisse bayer la calomnie, tu étonneras le monde, car tu accompliras des prodiges. Ainsi parla le poète, et la France écouta haletante cette parole de feu. Elle se mit ensuite à genoux devant l'Aiglon et devant Chantecler et elle ne se releva que pour réaliser le miracle de la Marne.

Parler de Cyrano de Bergerac c'est évoquer aussitôt Coquelin. L'un ne va pas sans l'autre, ils sont inséparables. Jamais en effet acteur n'était entré avec tant de vérité dans la peau et dans l'âme d'un personnage. J'en entends encore, je le vois ; il se campait sur la scène plus majestueux que ne le fut sans doute Louis le Grand. Il se parait de sa laideur comme d'un manteau royal, et il était éblouissant. Son jeu était d'une variété infinie. Il passait avec une aisance parfaite du terrible au doux, du plaisant au sévère, de la haine à l'amour. Et sa voix résonnait comme une harpe pour traduire tous les mouvements de son cœur. Si elle avait de l'harmonie elle avait aussi de l'ampleur et de l'étendue. Soudain il avait des éclats qui eussent fait trembler les colonnes du temple. Mais que n'avait-il pas ? il avait atteint aux plus hauts sommets de l'art, et il était sans conteste le roi de la scène. C'est dire qu'il nous est impossible de l'oublier, à nous qui avons eu le privilège de l'applaudir. Et l'on comprendra que nous fussions quelque peu inquiets de voir M. Jean Duval assumer une aussi lourde succession. Eh bien, j'ai le très vif plaisir d'écrire que ce comédien a rempli son rôle avec une aisance et une habileté qui m'ont véritablement impressionné. Certes, il n'a pas la maîtrise de Coquelin ni surtout sa voix claironnante, mais il est aussi bon que n'importe quel acteur de ce temps dans les demi-teintes, dans les scènes tendres, là où il faut soupçonner des aveux et des regrets. Il module joliment les paroles d'amour. Il fut sous le balcon le ténor léger à qui ne peuvent résister les femmes rêveuses. Et au dernier acte, à la chute des feuilles, au soir de la vie, il sut nous atteindre, et avec Roxane, nous le trouvions d'une beauté surhumaine à cette heure où les voiles de la nuit tombante cachaient le corps pour laisser apparaître l'âme. Le public, j'en suis certain, ne s'attendait pas à trouver un Cyrano aussi émouvant...

Mais je m'aperçois qu'il me manque de la place pour parler des autres acteurs. Et j'en suis navré. M. Jean Coquelin voudrait bien m'excuser si les souvenirs de 1897 m'ont tellement absorbé que j'ai à peine le temps de parler du présent. Il sait que le génie de son père ne nous empêche pas d'admirer son propre talent qui sut emporter les suffrages de tout Paris. Il fut parfait avant-hier comme toujours dans Ragueneau... Je n'ai plus que deux lignes pour féliciter Madame Jeanne Lion ; cette artiste dont nous nous proposons de dire tout le mérite fut une Roxane délicieuse pour qui toute la salle avait les yeux de Cyrano et de Christian. Tous nos compliments encore à MM. Damorès, Bourdel, Lebret, etc., à Mesdames Jeanne Dulac, M. Gravi, etc., qui contribuent au succès de la troupe. Ces vaillants comédiens font tous honneur au théâtre parisien et en venant ici donner de nobles spectacles ils travaillent plus qu'ils ne l'imagent à la diffusion de l'influence française. En terminant, je crois devoir adresser un cordial merci à M. Arditi qui nous permit de revivre des heures exquises.

Michel PAILLARÈS

A Smyrne

M. Sterghiadès est attendu aujourd'hui à Smyrne venant d'Athènes.

LA POLITIQUE

Le comitadj bulgare

Le comitadj bulgare reparait en Thrace. Cela était inévitable. C'est la méthode de Sofia, celle par laquelle les Bulgares aiment à déclencher leurs mouvements politiques contre leurs voisins.

Non point qu'il soit sérieusement à craindre pour une armée régulière. Son but, le but que lui assignent les politiciens de Sofia, n'est pas de s'opposer à une occupation militaire quelconque, mais de créer le plus possible d'incidents locaux pour provoquer un mouvement d'opinion à l'étranger. Qu'on se rappelle la question macédonienne, les attentats à la dynamite à Salonique, le régime de terreur bulgare que les malheureuses populations ont eu à subir durant des années. Par un juste retour des choses d'ici-bas, même en politique, les Bulgares n'ont recueilli que la rumeur et la défiance. La question macédonienne qu'eux seuls ont fait surgir, de l'aveu même de leurs députés au Sobranie, s'est retournée contre eux.

Voulez-ils refaire l'expérience en Thrace ? Tous les malheurs abattus sur leur pays ne les ont-ils donc pas assaillis ?

L'erreur est grande. Car la répression sera impitoyable. Au comitadj qui se place de lui-même hors la loi, on ne doit répondre que par la corde et par une justice rapide et sans faiblesse. C'est la méthode adoptée par le gouvernement grec à Salonique. Elle a déjà donné d'excellents résultats.

Le procédé bulgare ne peut plus être admis, pas plus en Thrace qu'en Macédoine, si l'on veut qu'une ère de paix s'ouvre enfin pour les Balkans.

La Bulgarie, à l'heure actuelle, n'a qu'une route à suivre : Exécuter loyalement le traité de Neuilly, tout comme l'Allemagne doit le faire pour celui de Versailles. Ce n'est qu'à ce prix qu'elle obtiendra de nouveau la confiance de l'Europe et surtout celle de ses voisins qui verront alors s'ils peuvent à nouveau traiter avec elle.

L'Informé

LA SITUATION AU CAUCASE

Le mouvement bolcheviste n'a pas dépassé Bakou

Déclarations de M Ritzkhilladzé

La prise de Bakou par les bolchevistes a donné naissance à d'étranges racontars sur la situation au Caucase.

On a prétendu, entre autres, que le mouvement avait gagné toute la Géorgie et que le Cabinet Jordania-Kékéchégori avait été obligé de donner sa démission pour céder la place à un gouvernement bolcheviste.

Dans le but de nous renseigner à ce sujet nous avons cru devoir nous adresser à l'aimable représentant diplomatique de la Géorgie en notre ville. M. Ritzkhilladzé a bien voulu nous déclarer ce qui suit :

— Le mouvement bolcheviste n'a pas dépassé Bakou, qui a été occupée le 27 avril. L'ordre et la tranquillité règnent partout ailleurs au Caucase.

— La prise de Bakou n'a donc aucune répercussion ?

— Le seul événement à signaler c'est l'interruption des communications par chemin de fer avec cette ville.

— Est-il exact que le gouvernement azerbaïdjanais ait été fait prisonnier par les bolchevistes ?

— Je n'en sais rien. Je sais seulement que, pendant tout le mois d'avril, l'Azerbaïdjan était en proie à une crise ministérielle très grave. Hassan bey Hadjinski avait été chargé de constituer le nouveau

cabinet. Mais les pourparlers qu'il menait avec les différents partis ont été laborieux. J'ignore si le nouveau cabinet avait pu être définitivement formé lorsque les bolchevistes occupèrent Bakou.

— Puis-je donc démentir le remplacement du cabinet Jordania-Kéketchgori par un gouvernement bolcheviste.

— Certainement. Il est absolument faux que le mouvement bolcheviste ait pénétré en Géorgie. D'ailleurs, le gouvernement actuel jouit de la confiance et de la sympathie de toute la population du pays, sans distinction de classes. Il est soutenu tout particulièrement par les organisations ouvrières. Dans ces conditions, il serait absurde de s'attendre à sa démission encore moins à un changement de régime.

— Quel est l'état des rapports entre le gouvernement des soviets et le vôtre ?

— Il y a un mois et demi les deux gouvernements entrèrent en relations par télégraphie sans fil. Les notes que Tchitchérine, le commissaire des affaires étrangères, adressa à Tiflis sont de plus en plus conciliantes, et dans la forme et dans le fond. Dans une de ses dernières notes Tchitchérine donnait à notre gouvernement l'assurance que le gouvernement des soviets n'a aucune intention d'envahir la Géorgie.

— Pourriez-vous me dire de quelle date est la dernière communication que vous ayez reçue de votre gouvernement ?

— Mes dernières nouvelles sont datées du 5 courant.

En Géorgie

Selon le *Yerghir*, à la suite du mouvement maximaliste qui a éclaté à Tiflis, le gouvernement géorgien s'est enfui à Batoum.

Les maximalistes, qui occupent le pouvoir depuis le 4 mai, se sont adressés aux soviets de Moscou, à l'effet de reprendre les relations avec la Russie.

Déclarations d'un Américain

Un Américain récemment arrivé du Caucase, interrogé par un rédacteur du *Jogovourti-Tzain* au sujet de la situation en Arménie, a répondu qu'il est exact que le comité de secours américain a quitté ce pays.

Ce départ a été motivé par l'avance bolcheviste.

L'Américain précité a confirmé la chute du Cabinet Hadissian qu'un Cabinet maximaliste a remplacé au pouvoir.

Interrogé au sujet de ce mouvement, l'Américain a répondu qu'après l'ultimatum adressé au gouvernement d'Erivan demandant le libre passage de l'armée bolcheviste à travers le territoire arménien, le gouvernement en question se trouva dans la situation la plus difficile.

L'Américain a ajouté : — Je ne condamne nullement les Arméniens. Leur position était intenable. Ils ont fait ce que tout autre peuple aurait fait à leur place.

Le *Yerghir* annonce sous réserve qu'un mouvement révolutionnaire a éclaté en Arménie. Alexandropol a été occupée par les maximalistes arméniens. M. Hadissian, président du conseil, a pris la fuite.

LETTRE D'ATHÈNES

Les réformes agraires en Grèce et les Musulmans

Le 7 mai 1920.

Le *Vakif* examinait tout récemment les réformes agraires entreprises en Grèce, et il n'hésitait pas à écrire que les mesures prises par le gouvernement hellénique à ce sujet tendent à nuire aux intérêts des propriétaires musulmans. Pour ceux que de pareilles publications pourraient induire en erreur nous croyons devoir donner les explications suivantes :

1o En Grèce on ne peut faire aucune distinction entre chrétiens et musulmans ; la Constitution hellénique ne reconnaît aucun droit et n'admet aucun désavantage pour des raisons de religion ou de race. Le peuple grec, composé de citoyens de différentes religions et races, n'est que souverain dans son ensemble et il n'est point divisé en nation souveraine et en éléments soumis à cette souveraineté ou à rayas ». Les mesures agraires prises dernièrement en Grèce, comme toutes les autres mesures législatives d'ailleurs, ne visent en effet, que l'intérêt commun et sont appliquées d'une manière générale sans distinction de religion et de race.

2o En Grèce on ne peut faire aucune distinction entre chrétiens et musulmans ; la Constitution hellénique ne reconnaît aucun droit et n'admet aucun désavantage pour des raisons de religion ou de race. Le peuple grec, composé de citoyens de différentes religions et races, n'est que souverain dans son ensemble et il n'est point divisé en nation souveraine et en éléments soumis à cette souveraineté ou à rayas ». Les mesures agraires prises dernièrement en Grèce, comme toutes les autres mesures législatives d'ailleurs, ne visent en effet, que l'intérêt commun et sont appliquées d'une manière générale sans distinction de religion et de race.

L'agriculteur en Grèce, qu'il s'agisse de chrétiens ou de musulmans reste toujours maître de ses terres en les cultivant ou en ne les cultivant pas au gré de ses caprices ou de ses intérêts.

3o Le respect que la loi hellénique impose au droit de propriété ne pourrait

certainement pas dépasser ses limites rationnelles. Comme tous les gouvernements des pays civilisés, le gouvernement hellénique aussi s'est rendu compte des inconvénients qu'apporte l'état de la possession inégale des terres. Le gouvernement ne saurait rester indifférent devant l'indigence des habitants dépossédés qui constituent une masse considérable de la population dans le pays ; un gouvernement qui ferait preuve d'indifférence méconnaîtrait sa mission primordiale ayant pour but d'assurer le bien-être de son peuple. Ce gouvernement n'étant pas en mesure, par suite du mécontentement général, d'appuyer l'ordre public sur l'affection et l'intérêt de ses sujets, il serait obligé de recourir à des moyens oppressifs, à un régime de terreur et à des déportations peut-être de populations entières. Or, le gouvernement hellénique vient, pour des raisons d'utilité publique, de décider de partager une partie des grandes propriétés foncières du pays entre les laborieuses dépossédés en indemnisant d'une façon équitable les propriétaires. Il va sans dire que parmi ceux qui en bénéficieront il y a aussi un grand nombre de musulmans qui, de serfs qu'ils sont, vont, grâce à cette mesure, devenir d'heureux cultivateurs.

4o Les étrangers en Grèce jouissent, en ce qui concerne le droit privé, des mêmes droits que les indigènes. Quant aux habitants de la Macédoine qui, ayant quitté volontairement le territoire hellénique, ont participé pendant la guerre aux agissements révoltants et criminels du Comité, ceux-ci sont considérés en Grèce, et dans les pays des puissances alliées d'ailleurs, comme des sujets de pays ennemis. On a appliqué à leur égard les mesures et les dispositions légales appliquées en France et en Angleterre à l'égard des sujets de pays ennemis, à savoir, les biens des personnes appartenant à cette catégorie ont été mis sous séquestre et ce n'est qu'à la Conférence de la paix qu'il appartient d'en décider définitivement.

LES MENÉES UNIONISTES

Découverte d'une Association secrète

Selon l'*Alemdar*, la police a découvert une association secrète qui avait des ramifications dans presque tous les quartiers de la ville, mais dont l'action était la plus sérieuse surtout à Cassim-Pacha et à Eyoub.

Cette association faisait apposer des placards sur les murs des mosquées ainsi qu'à tous les endroits fréquentés par le public.

Les principaux membres de cette organisation — qui sont au nombre de 40 — ont été arrêtés. Il y a parmi eux des militaires, des fonctionnaires, des commerçants, des religieux, des professeurs, etc.

Nous avons annoncé dès hier l'arrestation, au Kiosque de son beau-père, à Tchamlidja, d'un des conjurés. Vassifendi, propriétaire de la pharmacie Touran, à Cassim-Pacha.

Les autres personnes arrêtées sont : l'imam Edil effendi, Sami bey, propriétaire de Chifa-Havouz, à Eyoub ; Sabri effendi, Mouhtar à Cassim-Pacha ; Suleyman effendi, Osman effendi, Youssouf effendi, fonctionnaire à la De te publique ; le capitaine Hassan effendi, le cheikh Halil effendi, etc.

A un de nos rédacteurs qui s'est adressé à Réfik bey, sous-secrétaire d'Etat à l'intérieur, pour avoir des renseignements au sujet de cette association, Réfik bey a répondu :

— Nous n'avons pas encore reçu le rapport de la direction générale de la police. Par conséquent, je ne saurais vous donner des détails. L'enquête se poursuit. Toutefois, l'innocence de plusieurs des personnes arrêtées ayant été reconnue, elles ont été relâchées.

EN FRANCE

La situation des grèves

Paris, 10. T.H.R. — On signale sur tous les réseaux de chemin de fer de nouvelles améliorations dans le service des trains. Un certain nombre d'agents sont rentrés. Sur le P. L. M. on estime que jeudi prochain tous les trains pourront circuler quel que soit l'état du mouvement gréviste. Sur la ligne Paris-Orléans, le nombre de trains est en augmentation. Sur le réseau de l'Etat, on note une nouvelle amélioration dans le service. Sur le Nord, la situation est toujours aussi bonne ; le service est normal. Sur l'Est, service normal.

Dans les ports, le travail a repris dans de nombreux points. Devant le fléchissement de la grève des chemins de fer et de celle des dockers, inscrits et mineurs, la C. G. T. avait décidé qu'à partir de lundi matin de nouvelles corporations de transports, de bâtiments et de métallurgistes se joindraient au mouvement. Il y a tout lieu de penser que cet ordre ne sera que très partiellement suivi.

On signale déjà que les conseils syndicaux des chemins de fer souterrains ont refusé de donner suite à l'ordre de la C. G. T.

Quant aux tramways et aux omnibus, il semble qu'un très petit nombre de travailleurs seuls soient décidés à quitter leurs postes.

La Confédération Générale du Travail, devant l'insuccès de la grève des chemins, des dockers, des mineurs, décide d'étendre le mouvement et priver Paris

lundi du métro, des tramways et des taxis. L'appel ne fut pas entendu par les ouvriers du métro qui fonctionnent normalement, ainsi que les tramways, autobus et taxis.

La situation dans les autres corporations en grève demeure stationnaire, avec une amélioration notable chez les cheminots. La C.G.T. publie un manifeste défendant aux grévistes aucune démonstration.

TRAMS ET TUNNEL

LA GRÈVE DU JOUR

Ainsi que nous l'avions fait pressentir, hier, le personnel de mouvement des sociétés des tramways et du tunnel, faute de pouvoir faire admettre ses revendications, a déclaré, dès hier matin la grève générale. Les rues de la capitale ont repris leur aspect de l'hiver 1918 où, faute de charbon ces mêmes sociétés avaient arrêté leur trafic.

L'accord n'a pu se faire sur les trois revendications suivantes :

1o Salaire journalier de 150 piastres ; journée de huit heures ; semaine de quarante huit heures, le jour de repos hebdomadaire étant rémunéré.

Au cours de la réunion tenue avant hier aucune entente n'ayant pu intervenir, le comité de la fédération du personnel du mouvement, lança, dans l'après-midi l'ordre de grève.

Des renseignements recueillis hier, il semble que les grévistes soient disposés à persister dans leur attitude jusqu'à l'acceptation totale de leurs revendications malgré la menace d'un remplacement éventuel de tout le personnel en cas de prolongation du conflit.

En attendant donc que d'une façon ou de l'autre, se règle le différend, la population de Constantinople qui sait conserver son sourire en toutes circonstances d'ambule tranquillement le long des artères, tandis que les plus pressés se voient obligés de passer par les fourches caudines des cochers dont les prétentions et l'impertinence ne connaissent plus de bornes.

17 lignes censurées

(Communiqué de la Société des Tramways)

La grève du personnel des Tramways provient de ce que la Société n'a pas pu accepter intégralement un programme de

ECHOS ET NOUVELLES

L'arrivée de l'amiral Napp

L'amiral Napp, commandant en chef de la flotte américaine de la Méditerranée, de retour de son voyage d'inspection dans la mer Noire, est rentré hier matin en notre ville.

Les flottes alliées se trouvant dans le port ont salué l'arrivée de l'amiral par cent coups de canon.

L'amiral, accompagné de son état-major, a visité, hier dans l'après-midi, le palais de Top-Capou, où un thé d'honneur lui a été offert.

Au palais impérial

Le grand vézir a eu hier une longue entrevue avec le Sultan.

Les Lieux-Saints

Paris, 10. T. H. R. — D'après l'*Echo de Paris*, les Lieux-Saints seront placés sous le contrôle de la Société des nations.

M. Michalacopoulos à la Sorbonne

On mande de Paris M. Michalacopoulos, ministre de l'économie nationale en Grèce, a fait à la Sorbonne en présence de M. Millerand et d'un nombreux auditoire une conférence sur l'avenir commercial de l'Orient. M. Michalacopoulos a insisté notamment sur le rôle de la Grèce et la nécessité pour la France d'adapter ses méthodes aux nécessités actuelles pour prendre dans le Levant la place de l'Allemagne.

Un rapport sur le ravitaillement

La commission placée sous la présidence de Timoléon effendi et s'occupant de question intéressant le ravitaillement de la ville, a présenté son rapport au ministère de l'intérieur.

Inspection générale de l'Anatolie

Des fonctionnaires supérieurs de la gendarmerie et de la police seront détachés auprès de l'inspection générale extraordinaire de l'Anatolie.

Les Grecs en Arménie

Les Grecs âgés de 20 à 32 ans se trouvant sur le territoire de la république arménienne sont appelés sous les drapeaux.

Le décret explique cette mesure par la nécessité de compléter les effectifs de plusieurs divisions.

Après les changements qui viennent de se produire en Arménie, le susdit décret n'a plus qu'un intérêt rétrospectif.

Les Unionistes classés du Daghestan

Après avoir occupé le Caucase septentrional, les Bolcheviks ont chassé de cette région tous les unionistes qui s'y trouvaient. Nouri pacha s'est enfui à Bakou. Il est inexact que Nouri pacha soit allé à Erzeroum.

Le nombre des soldats bolcheviks entrés à Bakou est de 6000.

revendications présenté par les wattmen, certaines d'entre elles étant exagérées.

Les augmentations de salaires exigées n'ont pu être accordées ; en effet, les wattmen par exemple ont touché successivement un salaire de 56 Ptrs. en mars 1919, de 80 en avril, et de 130 en novembre. Ce salaire vient d'être élevé à 120 Ptrs. en portant en outre la prime journalière d'ancienneté à 2 1/2 ptrs par année de service d'où il résulte un salaire moyen journalier de 125 Ptrs.

Des augmentations analogues ont été accordées aux autres catégories d'agents du Mouvement sans qu'aucune demande eût été formulée de leur part.

Le personnel de Mouvement jouit en outre d'avantages indirects importants, tels que : Uniformes gratuits, service médical et pharmaceutique gratuits, absences pour maladie ainsi que congés décadaires payés.

La Société n'a pas pu accepter en même temps que cette importante augmentation de salaire, la réduction des heures de service réclamée par le personnel, d'autant plus que depuis octobre 1919 des réductions notables de tarif ont été appliquées dans l'intérêt du public.

Ce qui reste à faire

Nous avons chargé un de nos rédacteurs de se renseigner auprès de la préfecture de la ville et du ministère des travaux publics sur les suites que pourrait comporter la grève du personnel des tramways et du tunnel.

A la préfecture de la ville il nous fut déclaré que, s'étant longtemps entremis pour éviter le déclenchement du conflit, ce département considérait sa mission comme terminée et que c'était désormais au gouvernement à entreprendre ses démarches nécessaires et à trouver une formule qui puisse donner satisfaction en même temps au personnel et à la compagnie.

Le sous-secrétaire d'Etat aux travaux publics a confirmé ce dernier point de vue. Une nouvelle réunion aurait lieu aujourd'hui entre les délégués de deux parties.

Une personnalité compétente nous a déclaré que le gouvernement était à même d'empêcher la suspension du travail en appliquant l'article 10 de la loi sur les grèves. Selon cet article, le gouvernement a le droit, tant que le pays se trouve en état de guerre, d'avoir recours aux mesures propres à réprimer tout mouvement gréviste. C'est ainsi que la grève des employés de l'usine électrique a été évitée il y a quelque temps.

En quelques lignes...

— Selon le « Serbesti » la mission de Yousouf bey Veziroff délégué azerbaïdjanais à Constantinople aurait pris fin.

— Tahsin bey, nouveau directeur général de la police, a commencé l'inspection de tous les commissariats et postes de police de la capitale.

— Quelques écoles turques de la capitale ont suspendu leurs cours par suite de l'épidémie de rougeole.

— M. Hadissian, ex-président du conseil de la république arménienne, serait arrivé à Batoum.

— Le directeur-général de la police a eu une entrevue avec le ministre intérimaire de l'intérieur qui lui a donné certaines instructions au sujet de l'association secrète découverte avant-hier.

— Le gouvernement helvétique a accordé l'exécutat à la nomination de Rechad Häliss bey comme ministre de Turquie à Berne.

— Une adresse de fidélité et de dévouement envers le souverain et le gouvernement, signée par le mufti et les notables de Hendek, a été reçue par le directeur-général de la presse.

La Scène et l'Ecran

Programme du Mercredi 12 mai

PERA
Ciné-Amphi — Nouvelle mission de Judex
• Luxembourg — Les orphelins du pont
• Palace — La femme abandonnée
• Eclair — Le Fils de la Nuit
• Orientalux — Le tourment
• Etoile — Mme Tallien
• Russo-Américain — Sarah Felton
• Cosmograph — Bras d'acier

Nouveau-Théâtre

Représentations de la troupe de la Porte St-Martin de Paris. H. Hertz, directeur.
Soirée création à Pér d'Un soir au front, pièce en 3 actes de Kistemækers, auteur de *La Flambee*.

Demain 13 mai Bil. G1 *Le gendre de M. Poirier*
Vendredi 14 : H1 *L'Aiglon*
Samedi 15 : L'homme qui assassina
Dimanche en matinée, *Cyrano de Bergerac*.
Soirée, *Le maître de forges*.

Lundi *La marche nuptiale*.
Mardi *La Flambee*.

La location est ouverte aux guichets du théâtre.

Le Fils de la Nuit au Ciné Eclair

Le public s'intéresse de plus en plus à ce film ultra-sensationnel. Cette semaine sont projetés les 4me 5me et 6me épisodes.
Séances à 9 1/2 et 6 et 10 heures. 3

La nouvelle mission de Judex

au Ciné Amphi

Intéressant au possible ce film à épisodes où les scènes sensationnelles abondent attire une foule considérable au Ciné Amphi à toutes les séances. Aussi toute réclame sur la Nouvelle mission de Judex serait-elle inutile, n'était ce le souci qu'a la direction de renseigner par quelques mots ses habitués sur les titres des nouveaux épisodes et l'attitude de Judex dans chacun de ceux-ci.

Ainsi vendredi prochain seront projetés deux nouveaux épisodes, le 5me et le 6me intitulés respectivement *La forêt hantée* et *Une lueur dans les ténèbres*. Dans cette dernière partie, Judex commence à s'apercevoir que ses hôtes loin d'être de vrais amis et de faire cause commune avec lui pour le triomphe de la justice, ne sont au fond que des adversaires.

C'est une lueur qui se fait jour dans les ténèbres et dont Judex saura avec son tact et son flair profiter comme il convient. 2

A partir de lundi prochain le Ciné Luxembourg projettera le *Triangle Jaune*, film d'aventures et d'amour en 5 périodes avec *Za la Mort*.

Les Midinettes avec Suzanne Grandais au Ciné Etoile

Après avoir fait figurer sur son écran les plus grandes illustrations de l'art cinématographique, la direction du Ciné Etoile désireuse de contenter de plus en plus ses habitués, continue la brillante série de ses projections en faisant figurer à son programme de jeudi prochain un film de tout premier ordre intitulé *Les Midinettes* et dans lequel l'éminente comédienne Suzanne Grandais y remplit le rôle principal. C'est une fine comédie en 4 parties que *Les Midinettes*, sujet digne d'être interprété par la tendre et douce autant que talentueuse actrice française Suzanne Grandais.

L'autour nous fait connaître en sa chambrette de 5me une midinette pauvre mais laborieuse. Elle vit de son travail et aime honnêtement un jeune homme de sa condition. Ce préambule sert de prétexte au metteur en scène pour faire évoluer sous nos yeux un merveilleux panorama de Paris. On y voit la tour Eiffel, le Panthéon, la Concorde, le Luxembourg etc. Mais toutes ces beautés de la midinette en question ne les verra plus désormais de la mansarde qu'elle habite. Car par un heureux coup de fortune, la midinette héritée d'une très forte somme. Elle devient millionnaire, mais elle reste malgré sa grosse fortune, la Midinette des mauvais jours : simple, compassante au malheur d'autrui, droite. D'adroits héritiers déboutés veulent lui faire épouser un jeune aristocrate incorrigible, désireux de payer ses dettes criardes en se servant de la dot de la Midinette.

Mais la petite — et il faut voir avec quel art Suzanne Grandais joue cette scène — mise au courant du fait se contente, par bonté, de payer les dettes du jeune homme, puis ces quittances soldées, elle tire au jeune homme une révérence et s'en va épouser son pays, pauvre mais honnête. Comme on le voit, le sujet de *Midinettes* est fort tendre. Bien traité il intéressera vivement les pérorés. Suzanne Grandais au jeu si subtil et si humain en fait une création. Tous tiendront à cœur d'aller l'admirer.

DERNIÈRES NOUVELLES

Ministère de la guerre

Le grand-vézir a passé la journée d'hier au ministère de la guerre où il s'est occupé de l'expédition des affaires courantes. Il a mané auprès de lui les ministres de l'intérieur et des finances ainsi que le commandant du 25^{me} corps d'armée avec qui il a eu tour à tour de longs entretiens.

Les officiers rentrés de captivité ont délégué quatre d'entre eux auprès du grand-vézir pour lui demander de sauvegarder leurs intérêts et leurs droits acquis pendant les années passées loin de leur pays.

Une circulaire du ministère de la guerre informe que tous les fonctionnaires absents de leur poste durant les heures de service seront sévèrement punis.

Le projet de création d'une inspection générale des prisonniers vient d'être achevé et soumis au grand-vézir. La désignation du général Essad pacha, rentré lui-même de captivité, au poste d'inspecteur général paraît certaine.

La section de cartographie du ministère de la guerre sera convertie en direction générale civile. Le projet concernant cette transformation est étudié par le bureau compétent.

3 nouvelles censurées

DEPÊCHES DES AGENCES

Manifestation de sympathie franco-belge

Paris, 11. T. H. R. — Le banquet offert par la chambre de commerce belge à Paris, à l'occasion de son trentième anniversaire, a donné lieu à une chaleureuse manifestation de sympathie franco-belge. MM. Jaspard et Millerand ont pris la parole et se sont exprimés en termes très cordiaux.

Mexique

Les rebelles seraient maîtres de Mexico
New-York, 10. T. H. R. — Le bruit court que les révolutionnaires se seraient emparés de Mexico et que le général Carranza serait en fuite, près de Vera-Cruz.

LA CONFÉRENCE PROJÉTÉE DE SPA

Berlin, 9. T. H. R. — (Radio allemand) La presse relève que le gouvernement allemand ne serait pas particulièrement enclin à l'idée de réunir la conférence était entièrement abandonnée.

Paris, 10. T. H. R. — Le *Journal des Débats* écrit au sujet de l'incertitude qui règne encore, touchant la fixation de la date de la Conférence de Spa.

« Si on peut aisément discerner les mobiles qui poussent le gouvernement de Berlin à demander l'ajournement de la conférence de Spa, on voit moins bien l'intérêt qu'auraient les Alliés à accepter que fut indéfiniment reculé le moment où l'Allemagne doit être mise en présence des réalités préalablement affirmées, et décidées par l'Entente. Il ne faut pas oublier que les chefs des gouvernements alliés ont convenu à San Remo que la Conférence de Spa précéderait celle de Bruxelles, prévue de longue date et reconnue indispensable par les puissances alliées et neutres pour le rétablissement économique et financier de l'Europe.

« Les assises de Bruxelles ne sauraient être retardées davantage et nous ne croyons pas que des arguments de politique intérieure ou électorale, mis en avant par le cabinet de Berlin, soient de nature à inciter les Alliés à reculer de beaucoup la date de la conférence de Spa, dont celle de Bruxelles est en quelque sorte fonction. »

La question russe

Paris, 11. T. H. R. — On annonce que le programme de la Conférence de Spa envisage une seconde partie. Après le départ des délégués allemands, les chefs de gouvernements alliés aborderont à nouveau le problème russe qui n'a pu être examiné à San Remo, et qui, pour raison des événements du front oriental entre dans une phase nouvelle.

LA CONFÉRENCE DE SPA

La politique de la France

Paris 11 T. H. R. — Le *Figaro* examine, dans un article, quelle sera la politique de la France à la Conférence de Spa.

« Dans les milieux diplomatiques fran-

çais, on se préoccupe du prochain voyage en Angleterre de M. Millerand et de la préparation de la Conférence de Spa. Toutes les modalités d'exécution du traité, toutes les propositions pratiques garanties par les Alliés seront examinées avec bonne volonté.

« La France créancière ne demande qu'une chose : c'est de voir son débiteur tenir l'engagement consigné par tous les Alliés, sans haine, sans impatience. Elle réclame son dû. Les Allemands veulent-ils nous payer en papier, si leurs bons sont avalisés par les Alliés et aussi par les neutres qui ont intérêt à la liquidation de la dette du Reich ? Nous ne repousserons pas ce mode de paiement. Il s'agit d'une affaire à liquider. Le France a un titre : « le traité » ; elle n'y renoncera pas ; elle attendra qu'on trouve un moyen acceptable pour elle de faire honneur aux signatures qui sont au bas de ce titre. Pour faire face aux dépenses de la guerre ; à la reconstruction des pays et aux paiements des pensions, elle comptera sur ses Alliés et, à défaut, sur elle-même pour arriver au résultat qu'elle attend. »

La visite de M. Millerand en Angleterre

Paris 10 T. H. R. — Le *Journal des Débats* donne les renseignements suivants sur la prochaine visite de M. Millerand en Angleterre.

M. Millerand a reçu dimanche l'invitation du gouvernement britannique, lui demandant de venir en Angleterre, pour fixer le programme de la Conférence de Spa. Le voyage de M. Millerand est donc maintenant décidé ; mais la date de cette Conférence préparatoire n'est pas encore définitivement arrêtée.

Selon certaines informations, M. Millerand quitterait Paris vendredi pour Folkestone où aurait lieu la Conférence qui ne durerait que 24 heures. Si, cependant, M. Millerand se décidait à aller à Londres, comme on le dit dans certains milieux, MM. Cambon, Marsal et Berthelot l'accompagneraient. De son côté, le gouvernement allemand paraît avoir renoncé à son projet de demander l'ajournement de la Conférence de Spa. La note qui devait contenir cette requête n'a pas été remise. Du reste, le chancelier Muller et ses conseillers n'auront pas à se prononcer à Spa sur nos questions d'ordre politique. Le problème financier et surtout celui des réparations sera examiné.

LA REVUE DE LA PRESSE

Presse turque

L'Etat et la nation

De l'Idrak :

Ce qu'Abdul-Hamid voulut conserver par la diplomatie, et l'Union et Progrès par l'épée était un pays n'existant que de nous. Voilà pourquoi ces deux systèmes — apparemment opposés — partaient du même point de départ pour aboutir au même but erroné.

Au lieu d'assurer et de fortifier administrativement et économiquement notre droit de possession sur les territoires qui nous étaient venus par droit d'héritage, ou que tenions de la conquête, nous dûmes, durant de longues années, les défendre, par la diplomatie ou par l'épée — et en sacrifiant le meilleur de nos forces morales et matérielles —, contre les ambitions ou les convoitises de l'étranger. Pendant un siècle, le pauvre trouper turc s'est épuisé dans cette lutte. De son côté, le diplomate turc a épuisé ses efforts. Nul ne s'est rendu compte de l'épuisement auquel allaient aboutir ces efforts stériles. Nous ne pûmes faire aucun pas dans la voie du progrès. La nation fut sacrifiée au profit de la possession territoriale.

Un jour vint enfin où, lorsqu'il s'agit de défendre la patrie proprement dite, on ne trouva que quelques hommes malades et ayant eux-mêmes besoin de secours.

Comment nous devons défendre nos droits
Du *Peyam-Sabah* : (Sous la signature d'Ali Kemal bey.)

Ceux qui, en certaines parties de l'Anatolie, exercent encore leur pouvoir arbitraire et tyrannique pendant — sans souci de Dieu et du Prophète — ceux qui ne veulent pas se soumettre à ce pouvoir. Or on doit être sûr que si, à l'heure actuelle — où les agissements nationalistes ne laissent pas que de produire en Europe l'impression la plus fâcheuse — les rênes du gouvernement se fussent trouvés entre les mains de Salih pacha ou d'Ali Riza pacha, le tort éprouvé par notre pays eût été bien considérable. Heureusement, nous en sommes débarrassés ! L'ordre et la tranquillité qui, grâce aux mesures prises par le grand-vézir Damad Ferid pacha, sont déjà rétablis à Bolou, à Duzdji et dans toutes ces parages, ne tarderont pas à régner aussi dans le reste de l'Asie-Mineure.

Censuré
Ce n'est qu'après seulement que nous serons en posture favorable vis-à-vis des puissances, pour défendre nos droits comme il convient, car alors l'Europe ne conservera plus aucun doute relativement à la bonne foi de notre gouvernement et de notre peuple.

La pluralité des mandats

De l'Idrak :

Quel que puisse être le caractère du mandat, de quelque façon que l'on veuille l'interpréter, il doit sous-entendre la sauvegarde de l'unité administrative et économique de l'Etat auquel il est question de l'appliquer. La puissance mandataire doit donc avoir pour tâche d'empêcher une désagrégation administrative et économique du pays dont elle a la charge.

Or le développement de nos territoires sera-t-il possible avec la pluralité des mandats ?

Si par mandat sur l'Anatolie, on entend un régime dans le genre de ceux appliqués aux colonies, nous ne sommes pas, Dieu merci, à tel point privés de qualités qu'il faille nous soumettre à un régime colonial.

Censuré

Il faut en finir

De l'Alemdar :

Les puissances ententistes n'ont occupé notre capitale que dans le but d'annuler ces bandits nuisibles non seulement au Khalife et à ses sujets, mais au monde entier. En occupant Constantinople, les puissances — dans l'intérêt même de l'humanité — ont voulu consolider le pouvoir central afin que celui-ci fût à même d'en finir avec la funeste bande, d'en débarrasser la population sans défense.

Si, malgré une si précieuse assistance, nous ne parvenons pas à obtenir le résultat, à prouver que les Turcs ne se composent pas uniquement d'agneaux et de loups, mais qu'il y a parmi eux des gens capables de diriger les affaires du pays, l'Asie Mineure aussi risquerait d'être occupée. Nous devons bien savoir que les intérêts de la civilisation ne permettent guère qu'une contrée comme l'Anatolie — si importante par sa position géographique — reste livrée à l'anarchie.

Presse grecque

Minutes historiques

Da Prota :

Aujourd'hui, sauf imprévu, le texte du traité sera remis à la délégation turque. Ce sera une heure historique.

Les traités de San-Stefano et de Berlin n'ont pas apporté moins de changements dans la question d'Orient. Mais le traité actuel est appelé à fixer une situation plus en rapport avec les principes de la liberté des peuples et de la justice. Nous ne savons si la remise sera accompagnée d'une allocution de M. Millerand et d'une réponse du président de la délégation turque, comme cela s'est fait pour les Allemands. Si c'est ainsi nous saurons d'une part officiellement jusqu'à quel point la discussion sera permise sur les conditions de paix, d'autre part l'esprit dans lequel la délégation turque entend apprécier les événements qui se sont déroulés pendant cinq ans en Turquie.

Les prisonniers bulgares en Grèce

En réponse aux assertions du journal bulgare « Zaria », relativement aux prétendues souffrances et privations qu'enduraient les prisonniers bulgares en Grèce, le « Messenger d'Athènes » constate que la conduite des autorités grecques envers les prisonniers, toujours inspirée par des sentiments d'humanité et de bienveillance, fut constatée déjà par les Délégations de la Croix-Rouge américaine et Suisse à l'occasion d'autres doléances analogues. D'autre part, des officiers bulgares rentrant dans leur pays exprimeront à maintes reprises, en présence du Représentant des Etats-Unis, leur reconnaissance pour les attentions dont ils furent l'objet de la part des autorités helléniques. Les prisonniers invalides sont de plus en plus nombreux.

Le secrétaire bulgare attaché auprès de la Légation d'Amérique avoue lui-même que les prisonniers bulgares, loin d'avoir subi des molestations, réalisèrent en Grèce des gains appréciables.

Presse arménienne

La situation en Arménie

Da Jogovourti-Tzain :

On s'attendait à ce qui vient d'arriver. Le Caucase se trouve entièrement sous l'influence des maximalistes. Le torrent ne pouvait ne pas atteindre l'Arménie. Depuis longtemps, nous avions prévu ce résultat. Ainsi, ce que d'autres croyaient impossible est aujourd'hui une réalité.

Le cabinet Hadissian, partisan de la résistance armée vient d'être renversé et, fort probablement, remplacé par un gouvernement maximaliste.

L'armée bolcheviste a demandé le libre passage à travers l'Arménie. Elle avancera dans la direction qui lui semblera utile.

La situation est grave pour l'Arménie. Ce qui nous préoccupe le plus à cette heure critique, c'est le sort de la population arménienne dont il faut à tout prix préserver l'existence.

Nous sommes persuadés que les armées russes — qu'elles soient rouges ou blanches — n'annuleront pas les restes d'un peuple dont le martyre a si profondément ému l'univers entier.

LA LIGUE DES LOCATAIRES

Elle se constituera bientôt. De cela point de doute. Les locataires devront à leur tour se solidariser, puisque les rapaces propriétaires ont si bien su se faire favoriser par une loi injuste et draconienne.

Il est certain que les trois quarts de la population ne pouvant pas payer 5 fois leur loyer de 1916 devront choisir entre deux alternatives : ou coucher à la belle étoile ou se déclarer, comme ils le seront du reste, dans l'impossibilité de payer cette colossale majoration.

Car le terme, il faut le payer coûte que coûte. On peut diminuer la nourriture, gagner sur la qualité des aliments, mais pour le loyer comment peut-on agir ? Quant à ce qui concerne l'habillement, le Constantinopolitain est tranquille de ce côté-là, car il y a belle lurette que la maison Tiring, Galata, cède à des prix on ne peut plus favorables de la marchandise de bonne qualité. Profitez actuellement des articles de printemps et d'été.

ARRIVÉE

On annonce l'arrivée en notre ville de l'ennemi de la neurasthénie. Il a établi son dépôt chez Th. Velissarios (Galata Haratchi Sokak No 6). Cette nouvelle intéresse particulièrement les neurasthéniques et les médecins que nous renvoyons à l'adresse ci-dessus. 1978

LA BOURSE

COURS DES FONDS ET VALEURS

11 Mai 1920
Renseignements fournis par N. A. Aliprantis

Galata Haviar Han. 37
Cours cotés à 5 heures du soir au Haviar Han.

| Devises | | Ptrs. | | Ptrs. |
|-----------------------------|-----|-------|---------------|-------|
| Livre Sterling... | 444 | — | 20 Lires..... | 116 |
| 20 Francs... | 164 | 50 | Dollars..... | 116 |
| Drachmes... | 258 | — | 20 Marks..... | 47 75 |
| Leis..... | 42 | 25 | 20 Couronnes | 12 50 |
| Levas..... | 34 | 25 | B.I.O..... | 521 |
| Banknot. 1 ^{er} é. | | | Ltq. or..... | |

Obligations

| | | Ltq. |
|-------------------|--|-------|
| Emprunt Ottoman | | 19 75 |
| Turc Unifié 4 or. | | 91 |
| Lots Turcs. | | 12 05 |

Changes

| Sur Paris | | 13 45 |
|-----------|--|-------|
| Londres | | 445 |
| New-York | | 87 |
| Rome | | 17 |
| Suisse | | 4 92 |
| Espagne | | 5 |
| Hollande | | 2 32 |

On signale la baisse des fonds publics, Unifié 91, Emprunt 19.75, Lots Turcs 12.65.

Parmi les valeurs privées, on note les Obligations Haidar Pacha à 17, les Obligations Tunnel à 5.70 et les Tramways et Electricité à 5.05. Les actions Balia sont très fermes à 42.543, les Héraclée remontent à 70.

La baisse est générale sur les changes. L'or baisse à 521.

M. Jean Rufenacht, M. et Mme Godefroi Rufenacht à La Chaux-de-Fonds, (Suisse) M. et Mme Georges Rufenacht à Springfield (U.S.A.) M. André Rufenacht, M. Vital Elie, M. et Mme Jacques Elie, M. Nissim Elie, Mlle Esther Elie, M. et Mme Isaac Benveniste et leurs enfants, M. Isaac Elie et Mlle Elvire Elie, ont la profonde douleur de faire part à leur parents, amis et connaissances, du décès de leur chère et bien-aimée épouse, de leurs chères et bien-aimées sœurs, belle-sœur, belle-fille et parente

M^{me} Olga RUFENACHT

rappelée à Dieu, lundi soir 10 courant, à 7 heures, dans sa 23^{ème} année, après une longue et pénible maladie et les prient d'assister à la cérémonie funèbre qui aura lieu mercredi 12 courant, à 11 heures du matin à la chapelle protestante du cimetière de Férikeuy.
Constantinople, le 11 mai 1920.
Cet avis tient lieu de faire-part.

Patriarcat Œcuménique

Tribunal Ecclésiastique

Citation

No de Régistre : 2193

Madame Sophie Ivanowna Chamsine, née Klein, originaire du village Klénova, du district de Podolie, du gouvernement de Moscou, actuellement de résidence inconnue est citée de se présenter, en personne ou par délégué légal, le premier lundi d'audience, à 11 h 1/2 p. m. trente et un jour après la première publication de la présente, devant le Tribunal Ecclésiastique du Patriarcat Œcuménique, où elle est assignée pour affaire de divorce, par son mari Tikhon Alexandrovitch Chamsine, ayant sa résidence à Constantinople (Péra, rue Coubbaradj, Impasse Drogmanat No 23). En cas contraire elle sera condamnée par contumace. La présente sera publiée trois fois de suite dans les journaux de Constantinople « Bosphore » et « Ecclésiastiki Alithia ».

Fait au Patriarcat de Phanar, le 7 Avril 1920

Le président : Le secrétaire :
(signé) Le métropolitite de (signé) Athanasse Brousse Dorothea E. Caroulis.

Pour copie conforme :
Le secrétaire : A. E. Caroulis

EN TRANSIT

Vente en gros de sucre et d'alcool américain de 950 pour tous les pays de la mer Noire avec facilité de paiement.

ACHAT

de fourrages et pelleterie
S'ADRESSER : J. Marcopoli et G. Coumak
Galata, Mounhané Couteaux Han, No 1-3
TELEPHONE PERA 2149

MOUVEMENT DU PORT

Le Pelion actuellement à Constantinople, partira mercredi 12 Mai à midi pour Bourgas, Varna, Galatz et Braila.

Le Thibet attendu incessamment à Constantinople de Roumanie et de Bulgarie partira pour Gènes et Marseille.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Générale de la Cie des Messageries Maritimes à Galata, Tchinnili Rihim han, sur les Quais. Tél. Péra 1948. Pour passages de pont s'adresser à M. Hétom Berberian, passage Phaliron, No 9.

Le s/s Lake Freeborn quittera notre port vendredi 14 crt. acceptant des marchandises pour Varna et Galatz.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'American Foreign Trade Corporation, Shipping Department, Merkez Rihim Han Galata, Téléphone Péra 2047.

Le s/s Lake Freeborn quittera notre port vendredi 14 crt. acceptant des marchandises pour Varna et Galatz.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'American Foreign Trade Corporation, Shipping Department, Merkez Rihim Han Galata, Téléphone Péra 2047.

Le s/s Lake Freeborn quittera notre port vendredi 14 crt. acceptant des marchandises pour Varna et Galatz.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'American Foreign Trade Corporation, Shipping Department, Merkez Rihim Han Galata, Téléphone Péra 2047.

Le s/s Lake Freeborn quittera notre port vendredi 14 crt. acceptant des marchandises pour Varna et Galatz.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'American Foreign Trade Corporation, Shipping Department, Merkez Rihim Han Galata, Téléphone Péra 2047.

Le s/s Lake Freeborn quittera notre port vendredi 14 crt. acceptant des marchandises pour Varna et Galatz.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'American Foreign Trade Corporation, Shipping Department, Merkez Rihim Han Galata, Téléphone Péra 2047.

Le s/s Lake Freeborn quittera notre port vendredi 14 crt. acceptant des marchandises pour Varna et Galatz.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'American Foreign Trade Corporation, Shipping Department, Merkez Rihim Han Galata, Téléphone Péra 2047.

Le s/s Lake Freeborn quittera notre port vendredi 14 crt. acceptant des marchandises pour Varna et Galatz.

Le bateau Maria Valeria partira vers le 14 Mai pour Dardanelles, Smyrne, Rhodes, Adalia, Li-nassol, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caiffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau Graz partira lundi 15 mai (ligne de luxe) pour le Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste (via Canal de Corinthe).

Le bateau Leopold partira lundi, 17 Mai pour Ineboli, Samsoun, Kerassunde, Trébizonde, Batoum et Potti.

Le bateau Karlsbad partira vers le 20 mai pour Dardanelles, Salonique, le Pirée, Patras, Corfou, Valona, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau Praga partira samedi 22 mai (Ligne de luxe) pour Brindisi, Venise et Trieste. (Via Canal de Corinthe).

Le bateau Abbazia partira lundi 24 mai pour Bourgas, Varna, Constanza, Souline, Galatz et Braila.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestain, Galata, Mounhané. Tél. Péra 2127.

Le bateau de luxe Atromitos de la Navigation Ionienne G. Yannoulatos Frères, venant du Pirée, partira samedi 15 Mai à 4 h. p. m. pour Dardanelles, Mytilène, Smyrne, Chio et le Pirée, acceptant des passagers de 1^{re}, 2^{me} et 3^{me} classes, et des marchandises.

La Compagnie accepte également des marchandises, en transbordement au Pirée, pour les autres ports de la Grèce.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux agents généraux, MM. St. Tjélépidès & Th. Staphilopatis, Galata, Merkez Rihim han, No 24 (rez-de-chaussée). Tél. Péra 854.

Le bateau de luxe Yperochi de la Navigation Ionienne G. Yannoulatos Frères, venant du Pirée, partira jeudi 13 Mai à 4 h. p. m. pour Dardanelles, Mytilène, Smyrne et le Pirée, acceptant des passagers de 1^{re}, 2^{me} et 3^{me} classes, et des marchandises.

La Compagnie accepte également des marchandises, en transbordement au Pirée, pour les autres ports de la Grèce.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux agents généraux, MM. St. Tjélépidès & Th. Staphilopatis, Galata, Merkez Rihim han, No 24 (rez-de-chaussée). Tél. Péra 854.

Compagnie des bateaux Taya

Le bateau de luxe Teresa Taya quittera notre port le jeudi 13 mai pour Alexandrie, Barcelone, acceptant marchandises et passagers de toutes classes.

S'adresser à l'Agence Nahum et Gormezano, Mounhané à Galata Mounico han, No 15 et 16, bureaux Tapino, Tél. Péra 1543. Les voyageurs peuvent arrêter leur place à partir du 10 Mai.

Le vapeur Amphitrite sous pavillon français part de ce port tous les jeudis à 4 h. du soir pour la ligne régulière de Gallipoli Dardanelles Adramiti et retour.

Le vapeur Sofia pavillon russe avec lumière électrique disposant 80 lits de première et seconde classe et 200 places abritées de troisième partira le jeudi 13 mai de notre port à 4 h. du soir pour Héraclée, Zongoulak, Bartin, Ineboli, Sinope, Samsoun et retour.

En outre de toutes ses commodités le bord possède aussi un docteur qui est à la disposition des voyageurs.

Pour marchandises et passagers s'adresser à l'Agence générale Joseph Crespin Galata Merkez Rihim han, Rez-de-chaussée No 19-20. Tél. Péra 2049.

Le bateau espagnol Torreblanca de la Cie Navigation Hispano-Orientale attendu de Barcelone chargé de diverses marchandises pour notre port, partira vendredi 14 crt. pour Barcelone touchant à Marseille, acceptant des passagers de 3^e classe et des marchandises.

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux Agents de la Compagnie MM. Papaioannou et Zaka, Galata Tchinnili Rihim Han No 2 (rez-de-chaussée) Tél. Péra 2359.

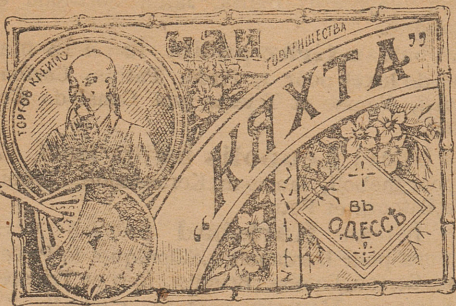
Le s/s Dimitry de la Azoff-Black-Sea Company Limited battant pavillon russe est arrivé de Batoum avec diverses marchandises.

Les porteurs des connaissances sont invités de se présenter à l'Agence de la Cie sise Quais Galata, Maritime han No 10, 11.

Le bateau Melpomeni sous pavillon hellène capitaine Benakis partira vendredi prochain 14 mai, directement pour Batoum acceptant des passagers de 1^{re} et 2^{me} classe et des marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence de MM. N. A. Canacaris et Cie Galata Kara Moustapha Keutchéoglou han.

Le bateau Canel



Societe Meridionale
KIAKHTA
EN RUSSIE
FONDÉE EN 1897

THÉ
RUSSE

Excellent arôme et goût
Galata Minerva Han No 14.

ASSURANCES

Branches Incendie et Vie. Le Phénix Français est établi en 1819.
Branche Maritime. Consortium des Compagnies Françaises suivantes:
l'Armorique, la Centrale, le Comptoir Maritime, la Mélusine-Prévoyance, La Minerve, la Seine et Rhône, La Sphère, L'Univers, L'Unité.

LE LLOYD ANGLAIS
S'adresser à l'Agent Général A. G. LICOS
GALATA, BOSPHOROS HAN, RUE KARA-MOUSTAFA
TÉLÉPHONE: PÉRA No 1497



GRANDE MAISON
ET
FABRIQUE DE MEUBLES
LEON J. FRIEDMANN

dans son propre immeuble,
Mahmoud Pacha No 102

Dépôt Central: Kurkchi Han No 1-12 Stamboul
Succursale: Stamboul Sultan-Hamam à côté du Crédit Lyonnais.
TÉLÉPHONE: STAMBOUL 926
La plus ancienne maison dans la branche Ameublements. Nouveaux et grands arrivages de LITS EN FER ET BRONZE CARRE, GARNITURES DE BUREAU, CHAMBRES À COUCHER, SALONS et tout autre MOBILIER.

LES COMMANDES SONT EXÉCUTÉES AVEC LES PLUS GRANDS SOINS ET PROMPTITUDE
Vente en gros et en détail
PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

CAISSE PATERNELLE
Compagnie d'Assurances sur la vie
Entreprise privée assujettie au contrôle de l'Etat.

Fondée à Paris en 1841
Assurances souscrites depuis l'origine
884 millions
Paiements effectués aux assurés
390 millions

L'ensemble des garanties offertes par la « CAISSE PATERNELLE » s'élève à plus de 127 000 de ses engagements en cours, représentés par ses réserves mathématiques.

C. ASFAZADOUR
Directeur pour la Turquie, la Grèce, la Bulgarie et l'Égypte.

Stamboul, Katerdjoglou Han N. 23
Téléphone Stamboul 1129

N. B. — Mes clients les agents et courtiers sont priés de se présenter pour l'offre de service à l'adresse ci-dessus.

Caisse de Prêts

sur tout objet de valeur

Conditions avantageuses

Discretion-Sûreté-Facilité

Stamboul en face de la Grande Poste

Kénadjian Han 29

TÉLÉPHONE STAMBOUL 405

Magasin Français

332, RUE DE PÉRA, 332.

Téléphone Péra 2081

Grand arrivage de Parfumerie d'Orsay
Coly, Houbigant, de Jersey, de blouses et casques en soie de toute dernière création
Prix défiant toute concurrence.

THE PEOPLES INDUSTRIAL TRADE CORPORATION
DE NEW-YORK

La corporation vient d'établir à Galata, Taptas Han, 2me et 5me étage, des bureaux spéciaux pour une branche

MACHINERIE

avec des techniciens ingénieurs américains, capables de fournir toutes sortes de renseignements sur des machines industrielles, agricoles et autres, ainsi que tous devis et plans pour entreprises et travaux mécaniques.

Toute documentation est donnée gratuitement.

Le bureau se charge des études pour l'établissement de :

Fabriques de ciment, Machineries pour l'industrie cotonnière, Machines et dépôts frigorifiques, Usines à vapeur, Pompes mécaniques, Machines agricoles de tous genres, Machines pour l'industrie du papier, Machines pour l'industrie du bois de tous genres, Machines pour entreprises minières, Fabriques d'huiles et savons, Machineries pour chemins de fer...

Il peut être consulté à toute heure pour toutes propositions concernant la création d'industries quelconques, et est à même de procurer toutes facilités, le cas échéant, pour monter des entreprises industrielles.

Agents Généraux :

Th. N. Merica & A. Pangiri.

Bois de chauffage
et charbon de bois

Je porte à la connaissance de mon honorable clientèle que j'ai réussi d'emmagasiner de grandes quantités de bois de chauffage de chêne sec et de qualité supérieure, et prie par conséquent ma nombreuse clientèle de vouloir bien passer ses commandes au plus tôt, afin de pouvoir satisfaire à toutes les exigences.

DEPOT MEDINI

Grand'Rue de Haidar-Pacha Nos 68-70
TÉLÉPHONE Kadiköy 300

Docteur J. TRIGER

Directeur Propriétaire du :

Sanatorium d'Odessa

Traitement spécial des maladies VÉNÉRIENNES, SYPHILITIQUES et de la PEAU

Tous les procédés les plus modernes. Analyses spéciales. Consultations 11-1 et 3-6 heures sauf les Dimanches. Pour Dames, 2-3.

Péra, Place du Tunnel,
Rue Zumbul, 2 (Vis-à-vis du Tunnel)

THE CONSOLIDATED ASSURANCE
COMPANY LTD OF LONDON

Compagnie Anglaise

d'Assurances sur la vie

Entreprise privée assujettie au Contrôle d'Etat.

Siège Social : 9, Fleet Street, London

Capital et Réserves : Lstg. 1.750.000.

La Consolidated accepte des Assurances Vie à des Conditions et

Primes très avantageuses aussi bien

en Livres Sterling, Francs, Drachmes,

qu'en Livres Turques.

DIRECTION POUR LE LEVANT :

F. HEER, Galata St-Pierre

Han.

TÉLÉPHONE : Péra 241.

COFFRES-FORTS

Au prix de revient à titre de réclame de la maison PHILLIPS & SON de Birmingham s'adresser à Politzoldes & Mulieri, Rue Voivoda 45/46, Galata (juste en face de la poste Militaire Française).

GILLETTE
Rasoirs et Lames
Grand choix en appareils, nouvellement arrivés de la Maison Américaine mondiale renommée

GILLETTE
Safety Razor Co., Boston
vente en gros à des prix excessivement modérés, dépôt chez,
G. nagnostaras
Merkez Rihtim Han 26
Galata

COGNAC
BARBARESSO M. FRÈRES
DU PIRÉE
Maison fondée en 1845
Représentant :
Ath. S. KALOCHRISTOS
Galata, Kutchuk Millet Han

Grande Maison d'Ameublements
A. Kruh & D. Carasso
Grand'Rue de Péra No 320

Avis aux Amateurs

Une rare occasion d'un riche cabinet de travail en vieux chêne sculpté, travail très fin, ainsi qu'un piano de première marque d'ami queue sont exposés et mis en vente dans nos magasins.

Dr DALIRIZASpécialiste
au dessus du magasin
100,000 Chem.

Grand'Rue de Péra

Clinique : Vénérologie, urologie, dermatologie.

Diplômé de l'Hôpital St-Louis de Paris

CONSULTATION de 1 h. à 6 h.

Vient d'arriver

Eau minérale St. Pellegrino

Le premier envoi de cette eau renommée est mis en vente. Les intéressés pour l'achat en gros, mi-gros et provisoirement aussi en détail peuvent s'adresser aux agents généraux de la

S. E. P. I. de Milan
MM. David et Léon Varber
Constantinople, Galata, Ismirlioglou Han 2 & 3 en face de la Banque d'Athènes.

LEVURE DE FROMAGE
PURE
Très fraîche

Exigez la véritable levure de fromage portant sur le flacon le nom du Dr Maurice Blumenthal et la marque B.E.U.F.

Dépôt : Société Générale de Produits Alimentaires, Rue de la Quarantaine, derrière le Crédit Lyonnais, Galata et dans ses magasins de vente Rue Hara-tchi, Galata, et chez M. Gedikis, Balouk-Bazar, Stamboul.

Vaste Magasin

A LOUER pouvant servir aussi comme dépôt au centre des affaires à Stamboul. Pour la location s'adresser M. Joseph M. Barnathan, Barnathan Han Nos 25-26 Marpoutchilar. Téléphone Stamboul 991. (1860-5).

Maison Marchaud, 165, Rue de Péra

Corsets sur mesure

En face du Théâtre Odéon

GERANT RESPONSABLE
DIJEM IL SIGURT

BRONCHITE

Faiblesse, tuberculose,

dartre, asthme, boutons

OBSERVATION DU Dr V. VLADIMIROFF

Ordonateur de l'Hôpital de Noutensk

J'ai ordonné votre préparation à un malade de 79 ans souffrant d'un léger emphyseme, accompagné de bronchite chronique et d'une forte dilatation du cœur. (Jusqu'à 2 1/2 doigts au delà de la ligne du mamelon). Après avoir pris pendant 5 semaines l'Extrait D. Kalenitchenko, une notable amélioration put se constater dans l'état du malade : la toux qui auparavant, allait jusqu'aux vomissements, diminua ; la transpiration se fit plus légère ; l'asthme diminua au point que le patient put accomplir sans peine son travail habituel.

OBSERVATION DU Dr MATOUSSEVITCH

DE LOUBNIE

Un malade de 26 ans, à faible périmètre thoracique, sans force physique avait déjà eu quelques crachements de sang. Tout à fait affaibli, sans appétit il se tourmentait en pensant à l'issue fatale de la maladie dont il souffrait, la tuberculose. Je lui prescrivis l'usage de l'Extrait de glandes séminales du laboratoire D. KALENITCHENKO. L'appétit augmenta et il put chaque jour prendre une quantité d'aliments plus grande. Au bout de 2 semaines il fut à même de reprendre ses occupations ; après deux mois son poids avait augmenté de 8 1/2 kilos, et la toux cessa. De cet exemple je puis conclure que l'emploi de l'Extrait seminal D. Kalenitchenko rend à l'organisme la force nécessaire pour lutter contre les éléments qui lui sont nuisibles de façon que l'organisme, ébranlé par une maladie quelconque se rétablit.

Des dizaines de milliers de professeurs et de médecins du monde entier prescrivent l'Extrait de glandes séminales D. Kalenitchenko pour libérer l'organisme de l'acide urique qui l'empoisonne et cause la plupart des maladies, comme albuminurie, bronchite, tuberculose, chlorose, anémie, déchéance sénile, faiblesse générale, impuissance, grippe espagnole, névralgie, hystérie, neurasthénie, hémorroïdes, paralysie, artériosclérose, rhumatisme, goutte, la dartre, l'eczéma, les boutons, parce que l'organisme purifié combat lui-même les maladies. L'Extrait de glandes séminales D. Kalenitchenko, est en vente dans toutes les pharmacies de 1er classe et à notre dépôt.

GRATUITEMENT nous donnons et envoyons la brochure détaillée (48 pages) de D. Kalenitchenko Causes et traitement des maladies. L'adresse du dépôt : D. Kalenitchenko, Rue de Brousse 23, appartement N. A. 2 Péra, Constantinople.

Le Dr N. PELAS
habitant Péra, Rue des Postes No 3,
traite les

M ALADIES RVEUSE S

de la tête (douleur insomnie, vertige, délires, paralysies) ; des poumons (oppression, toux), du cœur (palpitations) ; de l'estomac, des intestins, des parties génitales chez l'homme et chez la femme (impuissance, stérilité), etc., selon les nouveaux procédés.

TALMONE AU LAIT

est le meilleur des chocolats

pour marchandises et commandes s'adresser à

Mario Bigliocca, hôtel Continental.

Téléphone : Péra 224

On demande traducteur connaissant bien le turc, le français et l'anglais et pouvant traduire rapidement de l'une à l'autre de ces langues. S'adresser au Secrétariat du journal Bosphore. De midi à 1 h.

Offre Vente en transit, lot de tabac du Caucase, qualité « Solomun » et « Adler ». S'adresser à Polyzoldes Mulieri, 45/46, rue Voivoda, Galata. Téléphone: Péra 1912.

Coffre-fort aux dimensions de 1.80. 0.85. 0.75 mètres en état presque neuf à vendre pour cause de départ. Pour renseignements s'adresser tous les jours de 10-1 heure à Galata, Rue Ferrienejler Yeni Han No 1. 1964

A VENDRE Maison toute neuve appartenant à Djemal Bey et située au bord de la mer à Kaldjia Keutetz, Bosphore, 9 chambres, 3 balcons Salon baignoire, cuisine, jardin 1200 m. fruits dans le jardin profondément 1 m. et eau potable. A visiter chaque Vendredi et Dimanche. — 1747.

FEUILLETON DU « BOSPHORE » 35

SHERLOCK HOLMES ET ARSÈNE LUPIN
A CONSTANTINOPLE

II
LA STAMBOULINE

DU PACHA

PAR

JACQUES LORIA

(Suite)

— Dispersez-vous, c'est à Sherlock à ses hommes enveloppez-le, coupez lui la retraite.

Les policiers exécutèrent l'ordre et l'attaque chargea d'aspect. On tendit à tourner le fugitif, à l'encercler, mais Lupin était fertile en ressources. Devant la tactique des chasseurs, il ne se laissait pas envelopper, ou bien au moment de se voir saisi, parvenait à glisser entre les doigts comme une anguille.

Tous droits réservés.

Il se sentait faiblir, et se rendait bien compte que la chasse finirait fatalement par sa capture, car là-bas, à quelques distance, il sentait que le pâté des maisons fléchissait, et que derrière, c'était la rue, la rue béante et large, un fossé impossible à franchir. Que ferait-il alors ? Une idée l'illumina. Il fallait trouver une sortie, une porte ouverte, un escalier où se jeter à corps perdu pour regagner la rue ! C'était son unique chance de salut.

Dans cet espoir, il se mit à tourner autour des cheminées, autour des terrasses. Une porte, une issue, et il était peut-être sauvé !

Et soudain, il aperçut à ses pieds un escalier descendant, s'engouffrant à l'intérieur d'une bâtisse. Il bondit et se précipita en avant au risque de se casser le cou.

Les policiers le perdirent de vue.

— Ah le bougre ! cria Sherlock la rage au cœur, ah ! le bougre ! Il a trouvé un escalier ! A moi ! A moi ! les amis !

Et à son tour, il se précipita dans l'escalier, suivi de près de ses policiers essouffés.

— Ah ! gredin, tu lui Sherlock dans les ténèbres, Ah ! gredin, nous t'aurons tout de même !

Mais Lupin détalait de plus belle. Profitant de l'avance qu'il avait gagnée sur ses poursuivants, il dégringolait les

degrés de l'obscur escalier, renversant au passage des personnes — des locataires peut-être — qui montaient chez eux et qui, devant cette trombe inattendue qui menaçait de les écraser, tombaient en hurlant, en jurant, se relevant péniblement pour retomber encore au passage du cyclone bruyant représenté par les policiers. Lupin déboucha dans la rue. Et alors à travers la foule grouillante, à travers les évents de denrées alimentaires, étalés sur la voie, bousculant passants et marchands ambulants, il se fraya un chemin à coups de poings. Mais déjà derrière lui, la troupe des policiers, Sherlock en tête, courait, éperdue, criant : arrêtez le voleur !

Cette course échouée, ces cris, ce tapage produisirent une de ces pautes comme il s'en produit souvent dans cette partie populeuse de Constantinople. Tout à coup la foule se mit à fuir éperdue, effoquée, les devantures des boutiques, des magasins furent fébrilement tirées et ce bruit de volets finit par jeter l'effroi dans tout le quartier. La panique se communiqua de proche en proche, d'autant plus intense qu'on en ignorait la cause. Tout Galata ferma boutique et magasins, Caviar Han, les cafés, les brasseries se vidèrent en moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire. La foule de plus en plus affolée se porta vers les hauteurs de Péra, et la panique faisant tache d'huile, s'étendit jusqu'au Taksim, jusqu'à Pancaldi,

jusqu'à Chichli et par repercussion jusqu'aux faubourgs de Béchikrach d'Orta-keuy et au delà. Ce fut un trac, une secousse d'effaement, comme on n'en vit jamais de pareille.

Pendant ce temps, Arsène Lupin fuyait, ayant des ailes aux talons. Il avait débouché sur la place de Karakeuy et avait enfilé le grand pont qui relie Galata à Stamboul, et derrière lui la troupe des policiers, à laquelle s'étaient joints d'autres hommes de police raccolés au passage, et même bon nombre de soldats, s'acharnaient à la poursuite.

— Arrêtez-le, hurlaient Sherlock et ses hommes, arrêtez le voleur !

On s'en gardait bien, Lupin son revolver braqué sur la foule s'ouvrait un chemin à travers des fuyards, des passants apeurés qui s'écartaient avec épouvante. Il courait de plus belle. Mais il sentait qu'il n'aurait pas le dernier mot, que là, au bout du pont, il serait fatalement arrêté ! C'est alors qu'une soudaine inspiration lui dans son cerveau aux ressources variées. Il esquissa un crochet vers sa droite, et prenant son élan, il franchit d'un bond prodigieux le parapet du pont et sauta dans la mer.

Il aurait pu tomber sur une mahone en marche, sur un bateau de passage, sur une embarcation quelconque et se casser le cou. Il tomba en mer, fit un plongeon et disparut.

Les policiers ahuris se penchèrent par dessus le parapet, scrutant les profondeurs de l'eau glauque qui venait d'engloutir le gibier.

— Ce n'est pas un homme, s'exclamaient Sherlock essouffé, c'est le diable en personne !

— Mais je n'en aurai pas le démenti, s'écria-t-il, plus résolu que jamais à avoir son Lupin.

Et à son tour, il sauta par dessus le parapet. Quelques policiers imitèrent leur chef, et l'on assista à une suite de plongeurs plus ou moins réussis.

La chasse à l'homme continua dans l'eau. Mais cette fois la chance sembla tourner contre Lupin, car, témoins de cette poursuite, un grand nombre de caïkdis se mirent de la partie. Bientôt barques et caïques évoluèrent à la surface de la Corne d'Or, à la poursuite du fuyard. Dès qu'on le voyait apparaître à la surface pour respirer, c'étaient partout des cris, des hurlements.

— Le voilà, le voilà !

Et les barquistes ramaient dans la direction du nageur lequel replongeait aussitôt, s'efforçant de fuir l'ennemi.

(à suivre)